



Etre livré, répandu comme un parfum



Lu par Raphaël Sarlin-Joly



Évangile selon saint Matthieu chapitre 26, versets 01-13

01 Lorsque Jésus eut terminé tout ce discours, il s'adressa à ses disciples :

02 « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »

03 Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans le palais du grand prêtre, qui s'appelait Caïphe ; 04 ils tinrent conseil pour arrêter Jésus par ruse et le faire mourir.

05 Mais ils se disaient : « Pas en pleine fête, afin qu'il n'y ait pas de troubles dans le peuple. »

06 Comme Jésus se trouvait à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux,

07 une femme s'approcha, portant un flacon d'albâtre contenant un parfum de grand prix. Elle le versa sur la tête de Jésus, qui était à table.

08 Voyant cela, les disciples s'indignèrent en disant : « À quoi bon ce gaspillage ?

09 On aurait pu, en effet, vendre ce parfum pour beaucoup d'argent, que l'on aurait donné à des pauvres. »

10 Jésus s'en aperçut et leur dit : « Pourquoi tourmenter cette femme ? Il est beau, le geste qu'elle a fait à mon égard.

11 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

12 Si elle a fait cela, si elle a versé ce parfum sur mon corps, c'est en vue de mon ensevelissement.

13 Amen, je vous le dis : partout où cet Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Méditation



Soeur Sandrine Letrou

Dominicaine de l'Immaculée Conception, Toulouse.

Le génie des parfums

Le parfum est une chose rare et éphémère qui marque l'identité de celui qui le porte. À l'époque de Jésus, l'utilisation du parfum était un geste d'hospitalité ou réservé aux soins funéraires. Dans le temple, le parfum était également utilisé pour marquer la présence de Dieu au sein de son peuple, ou lors des sacrifices pour faire monter les prières. En répandant sur la tête de Jésus ce qu'elle a de plus précieux, cette femme manifeste tout l'amour qu'elle éprouve pour lui l'Oint du Seigneur*.

Or, les disciples, et non pas seulement Judas, comme dans l'Évangile de Jean, s'arrêtent justement au prix de ce parfum et ne comprennent pas la beauté du geste de la femme.

Aujourd'hui, les parfums, le parfum de l'encens, sont encore utilisés dans la liturgie notamment pour les solennités. Les huiles parfumées pour le baptême, la confirmation, la consécration d'un évêque, l'onction des malades, sont usitées pour que les sacrements soient des signes sensibles.

Le parfum et l'huile parfumée pénètrent et enveloppent celui qui les porte, diffusant sa fragrance tout autour de lui. Je me souviens de patients ayant reçu l'onction des malades et de cette huile dont ils étaient oints : « On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron. »**

Cette bonne odeur exprime la présence fraternelle de ceux qui entourent le malade et le rayonnement de la Bonne Nouvelle que chaque baptisé est amené à répandre.

* Actes des apôtres ch 4, v 26.

*** Psaumes 132.*